#### Au resistants de touts poils

### Le Bal de l'alambre

#### De la veillée au parquet ...

... et de Paris aux monédières

texte: Jean Alambre musique: Jean Alambre

#### note du transcripteur:

Les chansons de Jean sont comme le cours d'un ruisseau: vivantes et sinueuses
Si cela sied à leur auteur, les jouers en bal demande adatptation.

J'ai donc fait le choix de les proposer en formes simples,

privilegiant la facilité de lecture,

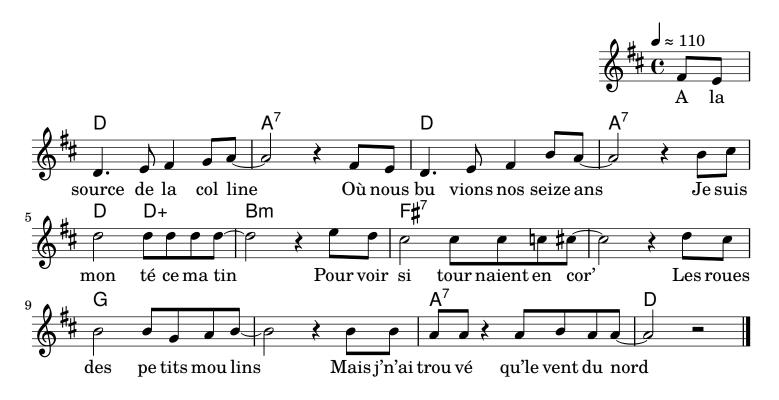
pour permettre a l'interprète de les faire siennes.

#### Sommaire

1. La source de la colline (Madison)
2. L'oiseau bléssé de Saint-Martin (Marche Swing)
3. Le marché aux fleurs (Madison)
4. L'temps du trois temps (Valse)
5. Le maquis corrézien (style)
6. L' arbre (style)
7. L'innocent (Madison)
8. Je vous salue (style)

## La source de la colline

(Madison)



- 2. Il m'a dit que la colline
  Où nous buvions nos seize ans
  Avait changé de chemise
  Avait changé d'opinion
  Qu'il n'fallait plus trop qu'on mise
  Sur une réconciliation
- 3. A la source de la colline Je n'ai plus chanté son nom Et le gros châtaignier creux Ne m'a plus cligné de l'œil Un combat contre le feu Lui a fait prendre le deuil

- 4. C'est le deuil de la colline Qui a perdu nos prénoms Ces prénoms de gars de filles Qui sont devenus bourgeois Aux soirées de camomille Aux souvenirs pour seules joies
- 5. Aux souvenirs de la colline
  A la source des seize ans
  Vous remonterez un jour
  Quand vous manquerez d'amour
  Car le goût est toujours bon
  A la source des saisons
- 6. A la source de la colline D'où sont partis nos seize ans Je suis monté ce matin J'ai rencontré l'vent du nord Il m'a dit « fait pas l'malin! La grande roue tourn' encor'
- 7. Et j'ai quitté ma colline
  Avec trois sous et vingt ans
  J'étais resté le dernier
  A croire aux petits moulins
  Ne peut-on me pardonner
  D'avoir aimé ces chemins
- 8. Ces chemins de la colline
  Où chaque pierre à seize ans
  J'étais fier de leur montrer
  Que moi je voulais rester
  Mais la vie est une piste
  Qui n'aime guèr' les artistes
- 9. A la source de la colline Où nous buvions nos seize ans Je suis monté ce matin Pour voir si tournaient encor' Les roues des petits moulins Mais j'n'ai trouvé qu'l'vent du nord

# L'oiseau bléssé de Saint-Martin

(Marche Swing)



- 2. J'étais un chanteur de bourdaine,
  Gardien de tout, semeur de rien,
  Un qui à longueur de semaine
  Comptait les pierres des chemins.
  Si les chercheurs de chanterelles
  Savaient conduire leurs gamins
  Au devant de leurs citadelles
  Ils ne marcheraient plus en vain.
  Mais il nous restera toujours
  La mélodie qu'à l'unisson
  Tous ensemble nous écrivions
  Sur le front de ciel des beaux jours
- Aux balaises et aux cavaliers,
  Aux soldats de plomb, aux guerriers,
  Tout ce qui vous faisait rêver.
  J'aurais dû vous accompagner
  Par les sous bois, dans les greniers,
  Sauter les flaques à cloche pied
  Rien que pour vous faire rigoler.
  Mais il nous restera toujours
  La mélodie qu'à l'unisson
  Tous ensemble nous écrivions
  Sur le front de ciel des beaux jours

# Le marché aux fleurs

(Madison)



- 2. Andromède apparut un matin Enchaînée à ses monstres chimères Plus le temps de flâner en chemin L'héroïne est parfois éphémère
- 3. En effet le beau cheval ailé Se change bien souvent en balais C'est l'automne et la bise s'en mêle Pardonnez si l'image me plaît
- 4. La Lune est dans son dernier quartier Simple virgule froide et rouillée Tu n'accorderas plus tes violons Chevalier de la Dame aux Saisons
- 5. Enfant de Zeus et de Danaé Lorsque tu l'eus enfin délivrée Elle s'en fut loin de ta destinée Et Mycènes ne fut point fondée
- **6.** Jadis quand tu jouais les Villon A deux pas du Marché aux Fleurs Une rose un sourire un prénom Volutes ont rejoint les hauteurs
- 7. A chacun le fardeau de l'erreur Les volutes ne sont que fumée Telle Andromède dans ses nuées Mycènes pleure ses fondateurs
- 8. On ne trouve plus guère de Villon Au café des accroche-cœur Pégase est fatigué de chansons On a fermé le Marché aux Fleurs

# L'temps du trois temps

(Valse)



- 2. L'temps du « Trois temps »

  Vendait l'Huma sur la place Blanche
  Par tous les vents
  Ca donnait du cœur aux dimanches
  L'temps du « Trois temps »
  En y r'pensant
  C'était un sacré communard
- 3. L'temps du « Trois temps »
  On l'emportait avec nos frites
  Ca sentait bon
  Et Ferré chantait Aragon
  Jusqu'à ce jour de « cinquante-huit »
  Qui paralysa les moulins
- 4. L'temps du « Trois temps »
  Ca vous mettait comme une prairie
  A l'horizon
  Et des montagnes autour d'Paris
  L'temps du « Trois temps »
  C'était l'printemps
  Qui savait parler du « Grand soir »
- 5. Ma lo tri temp
  Un jorn ei parti in balado
  E l'occitan
  Anueich li dresso sa teulado
  Enquièr' n'o pitito tornado
  E lo tri temp siera sauvatz

# Le maquis corrézien

(style)



- Aux maquisards corréziens
  En retrouvant leur mignonne
  Au petit bal clandestin
  Quelques gamins de vingt ans
  Comm' d'autres maintenant
  Sont tombés à l'embuscade
  Sans dégoupiller leurs grenades
  Tu ne les as pas connus
  Les maquis corréziens
  Tu ne les as pas connus
  Les soldats du petit matin
- Croisant au long d'un chemin
  Le granit de leur fin
  Lignes grises de la main
  Baillonnant leurs lanternes
  Dès que la nuit tombait
  Ils retournaient à la ferme
  Vers le toit qu'ils aimaient
  Tu ne les as pas connus
  Les maquis corréziens
  Tu ne les as pas connus
  Les soldats du petit matin
- 4. Le temps depuis s'est usé
  L'oubli a enveloppé
  Ceux que les mères ont pleurés
  Ceux que des filles ont aimés
  Toi le vieillard, toi l'ancien
  Merci d'en avoir parlé
  Toi qui contais leur destin
  Aux flammes de cheminées
  A ceux qui n'ont pas connu
  Le Maquis corréziens
  Que soient inscrits dans les nues
  Les soldats du petit matin

## L' arbre

(style)



- 2. La première est celle
  De pouvoir pousser
  Où la coccinelle
  A connu l'été
  Et de se construire
  Par dessus les âges
  Tel qu'il veut s'offrir
  A son paysage
- 4. La seconde est celle
  D'avoir résisté
  A toutes les grêles
  A tous les procès
  Et d'avoir subi
  La morsure du vent
  Sans perdre le nid
  De l'oiseau printemps
- 6. La troisième enfin
  C'est de regarder
  Plus loin que l'arpent
  De terre nourricier
  De savoir qu'au loin
  Au cœur de cités
  Des arbres se meurent
  De langueurs glacées
- 8. Naître et pouvoir vivre
  Où l'on a chanté
  Pouvoir te construire
  Solidarité
  Et bravant l'orage
  Les boules de feu
  Il fait un voyage
  Du tonnerre de Dieu

- Qui n'a pas volé
  Les amours d'antan
  Qu'il a protégées
  L'histoire de cet arbre
  Me vient à l'idée
  Souvenir ardent
  Des trois libertés
- 5. Je connais un arbre
  Sous tous ses aspects
  Et sais qu'en dedans
  Brille le respect
  Bien plus que le marbre
  Poli des palais
  Il vit au présent
  Ses trois libertés
- 7. Je connais un arbre
  Fort et bien planté
  Par delà les sentes
  Par trop galvaudées
  L'histoire de cet arbre
  Je vous l'ai contée
  Car elle représente
  Mes trois libertés

## L'innocent

(Madison)



- 2. Un jour un curé bien-pensant Qu'était pas un contestataire Qu'escomptait pas finir vicaire Me dit du bout des dents : Pourquoi chante-tu tant ? Mais! Pardi! Parce que j'aime le vent!
- 3. Un jour un brav' p'tit étudiant
  Qu'avait jamais lancé sa pierre
  Un de ces critèr's d'la lumière
  M'interroge pourtant :
  Pourquoi chante-tu tant ?
  Mais! Pardi! Parce que j'aime le vent!
- 4. Une fille dont les parents
  S'identifiant au Firmament
  Pourris d'or, gerbant de diamants
  Me fait d'un ton méprisant :
  Pourquoi chante-tu tant ?
  Mais ! Pardi ! Parce que j'aime le vent !

## Je vous salue

(style)



- Libres de convenances
  Rebelles peu conformes
  Aux lois des uniformes
  Et nos fées de vacances
  ignorant les distances
  ces oiseaux en partance
  aux confins de la chance
  Mes copains de balloches
  Paysans ou gavroches
  Braves garçons, vauriens
  Qui croisiez mon chemin
  Je vous salue!
- 3. Lecteurs de mes bouquins
  Chanteurs de mes refrains
  Gens d'ici, de plus loin
  Libertaires, Bohémiens,
  De salles en bistrots
  prisons ou chapiteaux
  vous êtes les fanaux
  pour le passeur de mots.
  C'est par vous que j'existe
  Mes amis de la piste.
  Auditeurs, musiciens
  Sans vous, je ne suis rien
  Je vous salue!